

retrouvons dans les années précédentes et elle se comprend car il n'y a rien pour l'activer : ni exportations, ni forts mouvements de produits ; les fêtes sont passées et le calme est général pendant le premier mois de l'année.

Cependant, les apparences pour l'avenir sont bonnes, si nous en jugeons d'après l'augmentation du chiffre des escomptes et des avances qui, de \$105,900,000 passent à \$207,500,000. On a escompté davantage pour payer les achats faits en vue des ventes du printemps et de plus, les dépôts en comptes-courants, c'est-à-dire les dépôts des marchands dans les banques ont diminué de \$2,700,000 qui ont été employés évidemment aux mêmes fins.

Tandis que, d'autre part, les dépôts remboursables après avis, c'est-à-dire l'épargne, se sont accrus d'environ \$600,000. L'an dernier, les dépôts du commerce, pendant le mois de janvier, avaient diminué de \$3,500,000 et ceux de l'épargne n'avaient augmenté que de \$327,000.

Au 31 janvier 1797, les dépôts ne portant pas intérêt s'élevaient à \$67,023,611 et ceux portant intérêt à \$126,428,551 donnant un total de \$193,452,162. Ce montant est largement dépassé au 31 janvier 1898 car les dépôts sans intérêts s'élèvent à \$79,195,911 et ceux portant intérêt à \$140,704,038, formant ensemble un total de \$219,899,949, d'où augmentation de \$26,447,787 représentant une moyenne de plus de \$2,000,000 par mois.

Les banques trouvent assurément un emploi plus facile de leurs fonds au Canada, nous en pouvons juger par les quelques chiffres suivants :

Les billets du Dominion qu'elles avaient en caisse ont diminué de \$1,303,962.

Les sommes dues aux nôtres par les banques anglaises ont diminué de \$820,750.

Les banques américaines ont versé à nos institutions financières \$567,856 qui viennent en diminution de leur débit antérieur.

Enfin, nos banques ont aliéné \$567,856 de leurs obligations fédérales ou valeurs mobilières qu'elles conservaient en portefeuille.

Nous aurions cru voir une augmentation plus grande dans les avances sur titres et valeurs en présence de l'activité déployée à la bourse de Montréal, en Janvier, cependant l'augmentation n'est guère que de \$150,000 environ, ce qui semblerait expliquer le peu d'importance des dépôts nouveaux faits dans les banques durant le mois.

Ci-dessous le résumé de la situa-

tion des banques au 31 décembre et au 31 janvier dernier :

PASSIF.	31 décembre 1897	31 janvier 1897
Capital versé.....	\$ 62,289,326	62,292,614
Réserves.....	27,515,999	27,580,999
Circulation.....	\$ 37,995,123	35,011,722
Dépôts des gouvernements.....	7,386,908	7,437,798
Dépôts du public remb. à demande.....	81,881,687	79,195,911
Dépôts du public remboursables après avis.....	140,120,460	140,704,038
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	2,000	.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	3,127,781	3,300,764
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	331,631	196,982
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	340,136	376,143
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	656,266	1,058,837
Autres dettes.....	534,006	551,358
Totaux du Passif.....	\$272,376,076	267,833,734
Diminution.....		\$4,542,342
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,268,023	\$ 8,498,424
Billets du Dominion.....	17,726,048	16,422,036
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,883,067	1,883,067
Billets et chèques d'autres banques.....	11,826,314	9,168,922
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	2,000	.....
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	4,321,539	4,485,359
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers.....	268,524	165,406
Balances dues par banques étrangères.....	23,547,288	23,115,439
Balances dues par banques anglaises.....	15,519,940	15,101,161
Obligations fédérales.....	4,731,099	4,572,955
Valeurs mobilières.....	30,743,200	30,577,281
Prêts sur titres et valeurs	19,859,822	20,001,729
Escomptes et avances en cours.....	205,931,017	207,532,321
Prêts aux gouvernements	1,820,493	1,086,965
Effets en souffrance.....	3,238,285	3,230,417
Immeubles.....	2,093,188	2,143,100
Hypothèques.....	560,663	558,085
Immeubles occupés par les banques.....	5,697,933	5,476,375
Autres créances.....	2,093,550	1,708,421
Totaux de l'Actif.....	\$360,133,088	\$355,897,624
Diminution.....		\$4,235,464

**NOUVEAUTES EN BONNETERIE ANGLAISE**

En ce moment la fantaisie règne en souveraine et les idées les plus originales sont à l'ordre du jour; le *Deutsche Wicker Zeitung* donne, à ce sujet, les renseignements intéressants qui suivent sur la fabrication anglaise :

En bas de coton les nuances grises et brunes dominant; il n'est pas douteux que le gris va conserver sa vogue, mais madame la Mode semble vouloir délaisser un peu la couleur tan, qui a eu la faveur du public pendant de longues saisons, il faut donc arrêter la trop grande production de cet article.

Les bas coton ou fil d'écosse, qui ont le pied uni, sont ornés d'une jolie baguette de côté en soie brodée qui se termine dans le haut par une étoile à rayons multiples. Les cou-

leurs préférées dans ce genre sont rouge cerise, lilas, mats et vieux rose.

Les bas fil d'écosse à jour, sont très demandés, tandis qu'en coton cet article est peu vendu.

Les rayures et les carreaux sont toujours très riches en couleurs, ces derniers sont encore genre écossais, réunissant le noir, le jaune, le vert, le rouge et le bleu; les carreaux forment généralement des lignes fortement accusées entre lesquelles s'allongent, se croisent, s'élançant d'élégantes lignes serpentines, de telle sorte que le fond primitif n'est plus ou presque plus visible.

Les rayures garnissant le dessus du pied dans les bas de coton sont tantôt verticales, tantôt horizontales, tantôt obliques et formées soit de fins rameaux, soit de lignes unies ou pointillées. On fait, entre autres, un joli bas de coton, brun doré, avec de fines rayures horizontales en rouge-cerise, ou le dessus du pied en lignes pointillées diagonales héliotrope, gris-argent, vieux rose ou beige.

Quand les rayures sont verticales, elles sont variées en couleurs et nous retrouvons ici le même arrangement que dans d'autres bas, à savoir : des rayures sombres sur fond clair et des rayures pâles sur ton foncé.

Dans les combinaisons cachemire et soie, ou coton et soie, on vient de créer pour le printemps de ravissantes choses, qui sont tout à la louange des progrès techniques de la bonneterie. On fait un article côtelé dont la côte intérieure est en cachemire ou en coton et le relief en soie, deux tons sont ici nécessaires pour produire un tel effet, les principales nuances employées sont noir et rose, gris perle et argent, bronze et vieil or, bleu turquoise et bleu marine, héliotrope et violet évêque; quelquefois dans le creux de la côte, il y a un semis de pointillés et de légères guirlandes de fleurettes sont brodées sur le relief.

Pour le sexe fort, les collections ne sont pas moins riches, on n'aura que l'embaras du choix, les carreaux, les rayures, les pointillés forment des desseins sur fond noir, bleu marine, rouge, violet.

Une jolie idée, dans ce genre, est, par exemple, le bleu marine ou le rouge pourpre, parsemé de petits pois en soie blanche ou crème.

Non moins goûtées seront les chaussettes violettes à fines rayures, mats, géranium, bleu turquoise.

Le genre écossais domine toujours dans les articles pour sport, dans lesquels rien de nouveau n'a fait son apparition; les carreaux s'élèvent en nuances vives, sur fond vert sombre, brun, ou gris foncé.